

**« La musique m'a sauvé », disent-ils
mais quelle est la portée réelle de la musique
pour des jeunes vivant dans un environnement violent ?
(titre provisoire)**

recherche de doctorat proposée par **Lukas Pairon**

à l'Université de Gand (UGent), Département des Sciences politiques et sociales,
en collaboration avec l'École des arts (Hogent), Gand, Belgique

superviseur : **Koen Vlassenroot** (chef du « *Conflict Research Group* » (CRG), unité de recherche pluridisciplinaire au sein du Département des Sciences sociales et politiques - www.psw.ugent.be/crg)

Comité d'accompagnement :

Rik Coolsaet (expert politique internationale, Département sciences politiques, Université de Gand)
Eric Corijn (chercheur en questions urbaines, VUB, Université libre néerlandophone de Bruxelles)
Wim De Temmerman (philosophe, doyen de l'École des arts, HoGent, Gand)
Ilse Derluyn (pédagogue et musicothérapeute, Université de Gand / Centre for Children in Vulnerable Situations, CCVS), et **Filip De Boeck** (anthropologue, Université de Leuven, Faculté des Sciences sociales, Institut de recherche anthropologique en Afrique, IARA)

Questions de la thèse :

1. En devenant musiciens, les jeunes - qui sont victimes d'actes violents ou qui en commettaient - peuvent-ils sortir de cette situation sociale (de victime de violence ou d'agresseur) ?
2. Si tel est le cas, quelles circonstances et conditions particulières régissent ce type d'évolution, et comment celle-ci s'opère-t-elle concrètement ?

Méthodologie :

Suivi pendant deux années d'un vaste groupe de jeunes musiciens (de 16 à 26 ans) à Kinshasa (RDC), qui attribuent à la musique, qu'ils étudient et pratiquent, les changements sociaux fondamentaux apparus dans leurs vies.

mars 2014

{ **mots-clés:** musique – violence - sociologie – focus groups – Kinshasa – RDC – enfants sorciers – kuluna – enfants des rues – criminalité juvénile – développement – recherche narrative – life story interview – habitus – résilience – ethnographie – observation participative – transformation sociale – conflit }

Table des matières

1. Motivations animant cette recherche

2. Rupture avec les idées reçues

3. Questions et champ de recherche de la recherche

3.1. Questions de la recherche

3.2. Points de départ théoriques et élaboration du cadre théorique

4. Méthodologie / questions empiriques relatives au sujet de la recherche

4.1. Approche empirique du doctorat

4.2. Présentation succincte des projets musicaux / groupes cibles

4.2.1. Espace Masolo

4.2.2. Beta Mbonda

4.3. Planification et constitution des groupes cibles (focus groups)

4.4. Entretiens miroirs

4.5. Analyse thématique des données

4.5.1. Livre de codes

4.5.2. Meta-notes

5. Financement de la recherche de doctorat

6. Points de départ initiaux de ce projet de thèse

6.1. Incidence de la musique sur les enfants-soldats ?

6.2. Incidence de la musique à Gaza ?

7. Phase exploratoire de la thèse et prise de position par rapport au contexte théorique et empirique

7.1. Lectures préliminaires

7.2. Journal

7.3. Comité d'accompagnement, comité de lecteur, équipe de chercheurs congolais, informateurs clés, experts et présentations

7.4. Entretiens exploratoires individuels et en groupes cibles (focus groups)

8. Calendrier de la recherche (2013-2016)

9. Thèse de doctorat + livre(s) + exposition de photos + documentaire télévisé

10. Bibliographie non exhaustive

11. Biographie succincte

1. Origine de la recherche

Lorsque j'ai lancé mes projets avec l'ensemble Ictus (www.ictus.be) et particulièrement avec Music Fund (www.musicfund.eu) – en RDC (Kinshasa), au Proche-Orient (Gaza, Cisjordanie) et au Mozambique (Maputo) – nombreux furent ceux qui me dirent à quel point ils trouvaient ces projets formidables, car la musique, comme chacun sait (me dirent-ils), est un puissant vecteur pour la paix et le dialogue.

Pendant de nombreuses années, j'ai été – et je reste – très sceptique à l'égard de ces grandes idées et de cette rhétorique gorgée de romantisme sur la musique face au conflit et à la violence.

L'expérience tirée de périodes longues et intensives consacrées à un projet de Music Fund à Gaza en 2011 et 2012 m'a conduit à remettre en question mon scepticisme solidement ancré à l'endroit de ces idées répandues : j'ai noué des liens étroits avec les jeunes adultes qui bénéficient des programmes de formation de Music Fund dans l'optique de devenir des techniciens en réparation d'instruments de musique. Et il m'a alors semblé que ces jeunes gens parvenaient effectivement à puiser dans leur passion pour la musique et leur activité musicale une source d'inspiration et une attitude positive envers la vie, ce qui contraste avec le contexte globalement déprimant et violent de la vie à Gaza. En outre, à peu près à la même période, j'ai eu vent des projets citoyens de promotion sociale via la musique destinés aux membres de gangs violents ainsi qu'aux « enfants-sorciers » dans la 'cité' de Kinshasa.

Ces expériences m'ont amené à me demander si un certain cadre structuré de pratique de la musique et/ou de formation musicale ne pourrait après tout contribuer à aider les jeunes à en finir avec une vie tissée de violence et de criminalité. Aussi ai-je décidé de placer cette question au centre d'une recherche sérieuse de doctorat.

La musique peut également encourager la violence et la guerre, au Proche-Orient, en Afrique, ou ailleurs dans le monde. C'est particulièrement vrai à Kinshasa, où certains gangs sont galvanisés par des musiciens jouant pour encourager la violence. Par ailleurs, l'apprentissage musical pourrait aussi parfaitement être mis à profit pour mieux fonctionner dans un environnement violent.

Nous voyons donc que de nombreuses questions persistent quant au sens ou à l'influence que la musique est susceptible d'avoir sur la situation sociale d'adolescents et de jeunes adultes qui grandissent et vivent dans un environnement violent, soit en leur permettant d'échapper à la violence, soit, au contraire, en les amenant à cultiver davantage la violence, ce qui rend ce domaine de recherche particulièrement intéressant.

Une question importante de cette recherche sera pourquoi la musique en particulier constituerait-elle un sujet incontournable dans le cadre des interventions et des programmes destinés à la jeunesse ? En quoi est-elle différente d'autres savoir-faire et d'autres programmes éducatifs ?

2. Rupture avec des idées reçues

J'ai été sceptique à l'égard d'affirmations démesurées et d'idées reçues selon lesquelles la musique aurait une incidence positive sur les vies des jeunes. Mais je suis un sceptique engagé, et, pour une partie de ma thèse, il me faudra examiner et clarifier ma propre position en tant qu'acteur dans ce domaine (étant fondateur et directeur de Music Fund - www.musicfund.eu -, qui est notamment active à Kinshasa, à Gaza et en Cisjordanie). Bien qu'il soit possible d'adopter un point de vue critique tout en étant à la fois dans le domaine considéré et en dehors de celui-ci (observation participative), je dois rester attentif aux pièges que suppose cette situation pour la qualité scientifique de ma thèse. Je suis parfaitement conscient de l'incidence de ma propre implication dans les projets musicaux étudiés, que j'intégrerai pleinement dans le cadre de la réalité de ma thèse.

Comme l'ont démontré les premiers entretiens, le simple fait que j'interviewe de jeunes musiciens renforce leur détermination à développer leur talent. J'influence donc ce faisant les conclusions de ma thèse. Les personnes interviewées sont métamorphosées par les interviews : la narration de sa propre histoire exerce un effet particulier. Je serai attentif à cet élément aussi, que je développerai dans les conclusions de ma thèse.

Je tiens à être particulièrement sensible à l'influence que j'exerce, en ma qualité « d'acteur extérieur », sur les résultats de ma thèse, du fait de mon rôle de facilitateur des projets musicaux impliquant ces jeunes et en tant que fondateur de Music Fund, l'organisation qui soutient les projets permettant à ces jeunes de devenir des musiciens.

Je tiens à reconnaître le fait qu'il s'agit d'une recherche participative, qui comporte des risques de pièges ainsi que des avantages. Les risques de pièges et les inconvénients pourraient inclure l'autocensure ou, à l'inverse, un désir de partage excessif de la vie personnelle des participants à la recherche.

J'escompte que l'approche de cette thèse, fondée sur un cycle d'une certaine durée (plus de deux années, dont 6 mois passés à Kinshasa au total) me permettra de retirer les avantages plutôt que les inconvénients de ma position de proximité avec les sujets de ma recherche et leur réalité.

Une approche intersubjective sera encouragée, particulièrement grâce à l'implication d'une équipe de collaborateurs de recherche congolais.

Tous ces éléments feront l'objet d'une description approfondie dans une section de ma thèse. En outre, j'entends, dans ma thèse et mon livre, décrire en détail l'exercice de funambule nécessaire au long de mon travail entre implication et prise de recul.

Références théoriques : travaux de George Devereux, Pierre Bourdieu et Luc Van Campenhoudt.

3. Questions et champ de recherche de la thèse

3.1. Questions de la thèse

1. En devenant musiciens, les jeunes - qui sont victimes d'actes violents ou qui en commettaient - peuvent-ils sortir de cette situation sociale (de victime de violence ou d'agresseur) ?
2. Si tel est le cas, quelles circonstances et conditions particulières régissent ce type d'évolution, et comment celle-ci s'opère-t-elle concrètement ?

3.2. Points de départ théoriques et élaboration du cadre théorique

Bien que les concepts sous-tendant les questions de cette thèse vont être affinés au cours de celle-ci, il importe d'exposer à ce stade certains concepts fondamentaux sous-jacents à ce projet de thèse.

3.2.1. Question générale : Je souhaite aboutir à une compréhension et une description de l'influence potentielle de certaines pratiques musicales structurées sur la situation sociale de jeunes vivant dans un contexte qui les confronte à la violence, en tant que victimes (à l'instar des enfants des rues de Kinshasa), ou en tant qu'acteurs participant activement à la violence, comme les anciens membres de gangs. En d'autres termes, la musique peut-elle contribuer à (re-)construire des vies affectées par la violence en particulier – qu'il s'agisse de victimes ou d'acteurs - comme le pensent et l'expriment, à travers leurs récits, ces jeunes eux-mêmes, qui disent « avoir été sauvés par la musique » ?

3.2.2. Étude des musiciens. La formation et la pratique intensives de certaines pratiques musicales peuvent-elles modifier leur attitude à l'égard de la violence et d'autres comportements criminels ? En outre, leur nouveau statut et habitus de musicien peut-il les aider à évoluer vers une position sociale différente, qui s'écarte de la violence et de comportements criminels ? La présente recherche cherche à établir si certaines pratiques musicales sont susceptibles de modifier les perspectives de jeunes vivant dans un environnement violent, ou de jeunes ayant connu un passé marqué par la violence, en qualité de victimes ou d'acteurs. Elle ne porte pas sur la modification de conditions extérieures, mais sur le postulat que certaines pratiques musicales pourrait contribuer à édifier un « habitus » (extrinsèque) différent via un renforcement des aptitudes personnelles (intrinsèques) telles que la capacité d'écoute, de dialogue, d'établissement de liens, de traitement de réalités complexes, et sur une vision de la réalité comme un ensemble interdépendant, fait de tous les éléments importants du jeu musical.

3.2.3. Nous n'étudierons pas ces évolutions sous l'angle de l'incidence précise potentielle de la musique, laquelle sera trop difficile à évaluer avec la méthodologie choisie ici. Nous nous concentrerons plutôt sur une modélisation des expériences d'apprentissage de ces jeunes – et de leur environnement – par rapport à leur

repositionnement, qui découle, d'après les intéressés, du fait d'être devenu musicien.

3.2.4. Cette recherche n'est pas tant axée sur des processus psychologiques individuels, mais nourrit l'ambition **de se vouloir micro-sociologique et ethnographique**, en ce sens qu'elle porte sur le sens et l'expérience ou la perception de la pratique de la musique des jeunes qui sont l'objet de cette recherche, par rapport à la vision qu'ils ont de leur position dans la société, et sur le regard que leur entourage porte sur le nouvel habitus de ces jeunes. Ma recherche ne cherche pas à identifier ou quantifier les causes de comportements collectifs et/ou individuels, ni à anticiper des tendances comportementales. L'idée consiste plutôt à **comprendre les processus de transformation sociale, au moyen de méthodes d'observation ethnographiques et qualitatives** (DeNora, 2001).

3.2.5. Cette étude se **focalisera essentiellement sur la pratique et la formation musicales structurées sur le long terme**, pas sur le recours à la musique lors d'interventions ou d'ateliers professionnels ou thérapeutiques ponctuels sur le court terme. Le contexte de la présente recherche est la formation et la pratique musicales à long terme, pas les ateliers ou les séances de musicothérapie ponctuels. Arild Bergh (2010) et Didier-Charles Gondola (2013) ont établi que « plus la musique implique un rôle actif de la part des musiciens (apprendre un instrument et en jouer, constituer un groupe de musique, jouer avec les autres), plus elle joue un rôle positif dans la construction de l'identité et l'exorcisation des forces de la violence » (Gondola, courriel daté du 29.10.13).

3.2.6. Kinshasa comme site de recherche : J'ai décidé de focaliser principalement ma thèse sur des jeunes musiciens de Kinshasa (RDC). Outre l'omniprésence de la musique à Kinshasa et la violence qui y règne – deux réalités centrales à ma thèse – une autre raison importante expliquant que mon choix se soit porté sur Kinshasa est le fait que j'y dispose d'un vaste et solide réseau de contacts, résultat de mes nombreux séjours effectués dans cette ville depuis 2007 afin d'accompagner les projets que Music Fund y développe. De surcroît, cela me permet d'être mon propre « *fixer* »¹ local (personne engagée pour trouver des informateurs locaux et d'autres contacts).

3.2.7. Extrapolation / implication pour les praticiens : Grâce à cette approche interprétative et à une recherche d'une certaine durée, je nourris l'ambition de parvenir à élaborer un cadre théorique de compréhension, propre à conceptualiser les éléments susceptibles de revêtir un **intérêt pour des pratiques similaires dans différents endroits du monde**. De même, j'espère que les résultats de cette thèse pourront servir les praticiens qui initient à la musique les jeunes de Kinshasa, en RDC, et ailleurs dans le monde. C'est l'une des raisons pour lesquelles je m'emploie activement à nouer des contacts avec des organisations qui peuvent être considérées comme des maillons locaux dans ce domaine, - organisations travaillant avec des enfants des rues et des criminels juvéniles (à Kinshasa, il s'agit d'organisations comme UNICEF, REJER ou encore ORPER) – et auxquelles je communique les avancées de ma thèse.

3.2.8. Cadre théorique et hypothèses / sujets opérationnels de départ : Au début de ma thèse, j'ai étudié une série de raisons / motifs / influences potentiels

¹ [en anglais dans le texte, NdT]

susceptibles de pousser ces jeunes à tourner le dos à leur ancienne vie et à adopter un nouvel « habitus ». Ces éléments ne s'excluent pas mutuellement, mais interagissent vraisemblablement :

- (1) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 1 : Influence intrinsèque de la musique** - Lorsqu'on les interroge au sujet de l'influence de la musique qu'ils ressentent sur un plan interne, les jeunes deviennent tous très motivés et désireux de répondre à cette question. Leurs réponses décrivent par exemple la musique comme un endroit à part, un trésor, ou encore un état d'esprit différent, qui transforme, confère une puissante énergie.

Indices :

- a. Concentration plus forte
- b. Plaisir lié à la discipline / au travail intensif qui donne des résultats
- c. Plaisir de jouer au sein d'un groupe de musique
- d. Concentration intense
- e. Bonheur de jouer de la musique
- f. Désir / plaisir / fierté de la maîtrise et satisfaction de maîtriser une musique et un instrument de musique complexe
- g. Évasion d'un monde violent et horrible : « *La musique m'emmène ailleurs, vers un bel endroit* »

Il reste toutefois une question importante pour la thèse, afin de déterminer quel élément parmi ceux qui suivent est spécifiquement lié au fait d'être / de devenir un musicien :

- h. Relation entre le professeur et l'élève
- i. Sentiment d'appartenance à une tradition séculaire et contact avec celle-ci
- j. Symbolisation et abstraction (principalement concernant la création de sons, pas la transmission d'un message)
- k. Importance de la négociation (par rapport à la composition, aux autres musiciens, au chef d'orchestre, à la difficulté et à la virtuosité requise pour maîtriser un instrument, etc.)
- l. Spécificité du désir de musique

- (2) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 2 : Valeurs extrinsèques attribuées à la musique, invoquées comme raisons et motivations pour délaisser la vie précédente :**

Indices :

- a. Rentrée financière : rétribution pour les prestations
- b. Recrutement dans le domaine de la musique (ateliers destinés aux enfants, etc.)
- c. Autres possibilités de formation (musicale)
- d. Réactions positives de l'entourage : réputation et respect, ne plus être considéré comme « sorcier » ou « kuluna », mais comme une personne jouant de la musique
- e. Réactions négatives de l'entourage (p.ex. d'anciens « complices »)
- f. Possibilité de devenir un musicien célèbre (espoir de célébrité)

- g. Possibilité de devenir professeur de musique (apprendre à autrui, aux enfants, etc.)
- h. Possibilité de devenir musicien professionnel (« métier », compétence)
- i. Changement de mentalité / d'attitude envers les valeurs morales / vision différente des choses
- j. Instauration de stabilité dans la vie : capacité de prendre soin de sa famille, de ses enfants, de posséder une maison, de percevoir un revenu
- k. Restauration / construction de l'estime de soi

- (3) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 3 : Rôle des mentors et de leur encadrement moral** : Les premiers entretiens exploratoires et les séances initiales de groupes de travail spécifiques ont fait clairement apparaître que les jeunes musiciens sont eux-mêmes d'avis que le rôle des mentors est des plus précieux pour les aider à tourner le dos à leur ancienne vie et à en construire une nouvelle. Les musiciens de Beta Mbonda évoquent l'incidence notable de ce qu'ils appellent l'« encadrement moral » de leurs mentors. Ils ne peuvent concevoir que l'incidence de leur pratique de la musique soit dissociée de cet encadrement moral.
- (4) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 4 : De l'insécurité à la quiétude** – Une raison avancée par d'anciens membres de gangs (kulunas) pour tirer un trait sur leur ancienne vie de kuluna est l'insécurité de cette vie et la quiétude de leur nouvelle vie de musicien, qui leur confère une sécurité financière (actuelle ou escomptée à l'avenir) et une image respectable aux yeux de la société.
- (5) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 5 : Apprentissage d'une profession spécialisée et de haute qualification** – L'enthousiasme de jeunes disposés à consentir des efforts considérables pour leur apprentissage de la musique – même au prix d'importants sacrifices (financiers et en termes d'efforts d'apprentissage) – peut se comprendre du fait que non seulement ils obtiennent ainsi un nouveau statut social, mais ils exercent également une profession spécialisée et de haute qualification.
- (6) **Hypothèse et sujet opérationnels n° 6** : Les jeunes deviennent violents, à l'instar des « kulunas », parce qu'ils n'ont aucune autre activité. **La musique comble un vide et un besoin d'activité** qui les aide à construire leur vie. D'autres activités peuvent remplir la même fonction (football, etc.).

4. Méthodologie / questions empiriques relatives au sujet de thèse

J'adopte une approche fondée sur un mode analytique interprétatif, et non empirico-analytique : Au lieu d'essayer de prouver un lien direct entre certaines pratiques musicales et les évolutions de positions sociales, j'entends étudier le sens et l'expérience que perçoivent les jeunes et leur entourage en devenant musicien et en tirant un trait sur leur ancienne vie dans la délinquance urbaine. Les données seront collectées au moyen d'une « triangulation » de différentes méthodes : une combinaison d'observation semi-structurée (entretiens individuels et de groupes

cibles) et d'observation participative. Cela me permettra de recroiser les données issues de différentes sources.

4.1. Approche empirique du doctorat :

(1) à Kinshasa, l'**Espace Masolo** (maison gérée par des personnes privées, qui propose des activités créatives, notamment une fanfare constituée d'enfants des rues, majoritairement les dénommés « enfants-sorciers »)

(2) à Kinshasa, **Beta Mbonda** (ensemble de percussions jouant de la musique traditionnelle congolaise) avec d'anciens « kulunas » (jeunes membres de gangs violents)

(3) à Kinshasa, un **groupe-miroir** de quelque 10-20 musiciens faisant partie de groupes qui jouent de la musique dans le but d'inciter à la violence ou d'encourager celle-ci (entretiens individuels) :

- les musiciens « **pomba** » : âgés de 26 ans et plus, ils constituent un nouveau phénomène de gangs à Kinshasa, souvent plus violents que les kulunas et équipés d'armes à feu. Un certain « Papy Savu » a lancé ce nouveau genre de musique « dance », appelée « pomba ». Citons également DJ Abdul, Moto e Pela (« *que le feu brûle* »), issus de la ville de Kisenso.

- un ensemble musical composé de jeunes qui sont toujours kulunas : par exemple le « Groupe Bolafa », qui tire son nom d'une « ceinture » (gang) de kulunas.

(4) **Entretiens-miroirs supplémentaires** de quelque 10-20 jeunes musiciens participant à des projets musicaux en Palestine (Gaza et la Cisjordanie) et dans des villes d'Europe : D.E.M.O.S à Paris, en France (www.orchestredemos.fr) et Orchestra Geração à Lisbonne, au Portugal (le projet vénézuélien El Sistema étant ici la référence ; www.orquestra.geracao.aml.pt)

(5) En option (en réserve) : à Kinshasa, de jeunes musiciens issus d'**autres groupes de musiciens composés d'enfants des rues**. Différents cas envisageables :

- La **capoeira** à Limete : groupe de capoeira brésilienne (danse et musique)

- Des **fanfares** qui jouent pour **accompagner des lutteurs**

4.2. Présentation succincte des projets musicaux / groupes cibles

4.2.1. Espace Masolo

Malvine Velo a cofondé l'Espace Masolo en 2003, puis sa fanfare en 2008-2009. L'Espace Masolo est un espace collectif destiné aux enfants des rues de Massina, un quartier populaire de la cité de Kinshasa. Au départ, l'Espace Masolo a proposé des activités artistiques et créatives aux enfants des rues (sculpture, dessin, fabrication de marionnettes, théâtre, tricot) puis, depuis 2003, un projet musical également, en

mettant sur pied une fanfare, qui a recueilli un franc succès. La plupart des enfants voulaient devenir musiciens, ce qu'ils ont pu faire en intégrant la fanfare. Celle-ci compte 17 à 25 musiciens, âgés de 10 à 18 ans. Lorsque l'Espace Masolo a vu le jour, certains enfants étaient d'anciens enfants-soldats. Aujourd'hui, bon nombre des enfants et adolescents sont ce qu'on appelle des « enfants-sorciers ». L'Espace Masolo est une initiative privée de Congolais qui a ponctuellement bénéficié d'un soutien financier d'une association des « Amis de l'Espace Masolo » à Strasbourg (F), d'Emmaüs France ainsi que d'organisations et d'amis de Stuttgart et de Wupperthal (D). Les enfants et les adolescents consacrent à la fanfare trois journées entières par semaine, voire davantage en préparation de concerts. Certains jeunes sont devenus de talentueux musiciens et souhaitent approfondir leur formation musicale.

4.2.2. Beta Mbonda

Les cofondateurs du groupe de percussion Beta Mbonda (qui signifie « frappe le tambour »), le percussionniste congolais Alhim Eyenga et le flutiste Maître Tshamala, sont experts en musique traditionnelle congolaise. La naissance de ce groupe s'est tout simplement déroulée et de la manière suivante : Alhim avait l'habitude de répéter à son domicile situé à Citas, un quartier qui fait partie de la commune de Barumbu (Kinshasa). Cela attirait les jeunes de son quartier. Un jour, plusieurs « kulunas » (membres de gangs violents composés de jeunes) de son quartier vinrent le voir, lui demandèrent ce qu'il faisait et s'ils pouvaient essayer aussi. L'idée a plu à Alhim, qui leur a montré comment jouer. Ensuite, il a demandé à Maître Tshamala de l'aider à mettre sur pied un véritable projet. Depuis le début de 2010, ils ont travaillé d'arrache-pied afin de développer cet ensemble musical dont les membres sont (aujourd'hui) des anciens kulunas (ou « kuluneurs »). L'objectif du projet, dès le début, consistait explicitement à offrir à ces jeunes gangsters une porte de sortie à leur ancienne « activité » de membre de gang violent. Le financement de ce projet est très précaire. Le groupe vivote, au gré des concerts et des dons, mais il répète au moins cinq fois par semaine, parfois plus (lors de préparations de concerts). Il se produit en concert trop rarement (tous les quelques mois). Cette nouvelle activité d'apprentissage de la pratique musicale constitue une perte financière sèche par rapport à l'ancienne activité lucrative de ces jeunes dans leurs gangs de « kulunas ».

4.3. Planification et constitution des groupes cibles

1. Un aspect important de la recherche est sa dimension à **long terme**. J'effectuerai un long séjour à Kinshasa. Les entretiens relatifs aux études de cas s'étaleront sur une période de **2 ans**, du début de 2014 à la fin de 2015. Je resterai à Kinshasa par périodes d'un mois (3 mois minimum en 2014 et 3 mois en 2015, peut-être davantage).

2. Les entretiens avec les groupes cibles auront lieu deux fois par mois (pendant les 6 mois consacrés à la recherche à Kinshasa). Étant donné qu'il y a 2 groupes cibles, nous arrivons à un total d'**environ 24 séances avec des groupes cibles** alimentant la recherche (en fonction du point de saturation).

3. Deux groupes cibles ont été établis (cf. 4.2.1). Ils représentent un ensemble suffisamment diversifié de jeunes musiciens, l'un composé d'enfants des rues (des enfants « sorciers » pour la plupart), l'autre d'anciens délinquants juvéniles. Je

recherche plusieurs autres groupes de musiciens, de manière à en avoir un ou deux en réserve, en cas de besoin (cf. 4.1).

4. Chaque personne sera interrogée de manière individuelle également, à deux reprises au moins pendant la durée de la thèse (2014-2015). Quelque 10 personnes sont concernées dans chaque groupe cible, ce qui nous donne un total de 20 personnes qui seront interviewées à 2 reprises sur 2 ans (**environ 40 entretiens individuels**).

5. **Entretiens « d’observation »** (« univers de l’enquête ») : Ma recherche consistera également en partie à interroger des personnes susceptibles de m’aider à comprendre le contexte des vies des jeunes musiciens qui participeront à ma recherche, qu’il s’agisse de ceux qui les accompagnent dans leur pratique musicale (mentors), de parents, d’amis, de ceux qui habitent dans leurs quartiers (anciens « complices », voisins, famille et amis), mais également de sources d’information qui ne connaissent pas les jeunes musiciens personnellement mais peuvent nous décrire la réalité de leur quotidien. Cet aspect de la recherche étant fondamental, pas moins de 10 entretiens de ce type sont prévus chaque mois de présence à Kinshasa. Nous arrivons donc à un total de quelque **60 entretiens d’observation** qui alimenteront la thèse.

6. **Observation participative**: Des séances et rendez-vous sont également prévus, de sorte que je puisse observer de près les jeunes pratiquer la musique et/ou vivre dans leurs quartiers et dans leurs maisons (DeWalt&DeWalt, 2011). En outre, tant mon séjour dans la “cité” (quartiers populaires de la ville) au sein d’une famille (je suis hébergé par des amis résidant dans le quartier de Lingwala / la Voix) que mes longs séjours à Kinshasa (6 mois au total, entre 2014 et 2015), me permettront de participer à la vie des Kinois et d’en comprendre les aspects importants. L’incidence de la religion (avec les « églises du réveil », notamment), de la dot, les croyances en un autre monde peuplé d’esprits (De Boeck, 2005), l’économie locale et la difficulté des gens à nouer les deux bouts, les acteurs sociaux, la solidarité entre les Kinois, entre autres, sont autant de facteurs influençant fortement la vie des jeunes participant à ma thèse. Je dois également me familiariser avec ces aspects de la vie à Kinshasa.

7. Pour les entretiens individuels, les méthodes principales seront celles de la **recherche et de l’analyse narrative** (McAdams, 2005, 2008, 2012 ; Singer, 2004), mais elles seront focalisées sur les composantes sociétales des histoires des interviewés et corrélées au contexte de conflit et de violence de leurs vies.

8. Une importance primordiale sera accordée au recours aux **entretiens de groupes (groupes cibles / ‘focus groups’)**, ainsi qu’à l’observation individuelle, car les dynamiques de groupe constituent un élément important de la recherche et permettent d’obtenir des informations de nature très différente : l’observation permettra d’appréhender la réalité quotidienne, les réseaux sociaux, les contraintes institutionnelles, tandis que les groupes cibles permettront de comprendre le langage, les interactions sociales et les imaginaires sociaux.

9. Même s’il sera également nécessaire d’examiner une large palette d’aspects et d’approches de la situation des jeunes musiciens au centre de la recherche (volet pédagogique, psychologique, anthropologique, musicologique, politique, etc.), **l’axe principal de cette thèse est micro-sociologique** (les jeunes et leur interaction avec la société) **et ethnographique** (eu égard à certaines méthodes employées).

10. La thèse, et puis le livre qui sera publié au terme de cette recherche, consacrera différents chapitres aux **informations contextuelles** sur (1) l'histoire du Congo et de Kinshasa, (2) le phénomène des « kulunas » et des enfants-sorciers de Kinshasa, (3) l'histoire et le contexte des groupes de musique étudiés, (4) le cadre social, l'organisation sociale et les relations sociales qui modèlent et définissent leurs vies.

11. Langage de la recherche: La thèse sera rédigée en **anglais**. Les entretiens auront lieu dans la langue locale (**lingala**) et en **français**. J'envisage d'apprendre des notions de base de lingala, de manière à pouvoir suivre une conversation et témoigner de mon intérêt à communiquer avec les participants à ma thèse. En revanche, pour les groupes cibles, je pourrai m'appuyer sur un interprète, qui assurera l'interprétation simultanée des échanges.

4.4. Entretiens miroirs

Grâce à l'aide de certains musiciens locaux de premier plan (Manuaku Waku, Flame Kapaya, Felix Kwasekwa et Jupiter), et de chercheurs de la Faculté de droit de l'Université de Kinshasa (notamment du criminologue Baudouin Bungu), je rencontrerai également des membres de groupes de musique qui jouent de la musique dans Kinshasa dans un but d'incitation à la violence, par opposition à ces jeunes qui expliquent que la musique les a aidé à sortir de la violence et/ou à construire leur personnalité et leur vie sociale loin de la violence régnant dans les rues de Kinshasa.

Ils serviront de groupe « miroir », ce qui me permettra d'étudier et de vérifier une série d'éléments – pas tous – apparus dans les entretiens avec les groupes cibles, de manière à disposer d'une perspective extérieure à la réalité des groupes cibles.

J'ai établi que l'observation en tant que participant serait la manière la plus appropriée de communiquer avec ces sources d'informations, car des méthodes plus formelles pourraient décourager ces personnes.

D'autres entretiens miroirs similaires auront lieu dans des endroits **éloignés de Kinshasa** (Gaza, Lisbonne, Paris, etc.), de sorte que je puisse disposer d'une mise en perspective et d'une vue d'ensemble de la réalité des groupes de jeunes étudiés à Kinshasa. Les entretiens réalisés en dehors de Kinshasa ont un rôle non pas de comparaison mais de contraste : l'objectif de ces entretiens périphériques n'est pas de comparer des situations, mais de porter sur la recherche un regard extérieur, de prendre du recul pour observer le centre.

4.5. Analyse thématique des données

Le volume élevé de données obtenues grâce aux nombreux entretiens et aux groupes cibles sur les deux années de thèse fera l'objet d'une analyse thématique. L'ensemble des entretiens individuels et de groupes cibles seront enregistrés, retranscrits, indexés et encodés, puis traités à l'aide de logiciels d'analyse qualitative de données (au moyen du programme Nvivo).

4.5.1. Livre de codes

Sur la base de mes lectures préalables et de mes premiers entretiens sur le terrain, j'ai commencé à élaborer un livre de codes contenant une liste des dénominations (indexes et codes) que je souhaite assigner à certaines catégories, idées et hypothèses, et à leurs hypothèses opérationnelles et définitions respectives.

4.5.2. Meta-notes

Un répertoire des notes de terrain est également en cours d'élaboration, qui permettra à des tiers de comprendre et de suivre (voire d'effectuer des vérifications croisées) la méthodologie précise, dans son développement chronologique, avec un suivi des différentes décisions prises en cours de recherche.

5. Financement de la thèse

Le financement de la thèse est assuré sans être assorti de conditions, principalement grâce à une bourse de recherche de perfectionnement octroyée par l'École des arts du Collège universitaire de Gand (HoGent; début de contrat en août 2012), mais également via des budgets obtenus auprès de l'Université de Gand (UGent), de Music Fund et du Ministère de la Recherche Scientifique du Gouvernement belge.

Un parrainage local de la Compagnie sucrière de Kwilu Ngongo met à ma disposition un précieux mode de transport privé et gratuit dans la ville de Kinshasa.

Les aspects ultérieurs du projet – tels que les frais de publication des livres et de production d'un documentaire télévisé – requerront un financement supplémentaire qui sera négocié avec les gouvernements flamand et belge, l'Union européenne, l'ONU, des fondations privées ainsi que des sponsors privés.

6. Points de départ initiaux de ce projet de thèse

Après avoir travaillé de nombreuses années dans le secteur de l'art (Festival de Flandre, Walpurgis, Ictus) et quelque 10 années à des projets de coopération-développement en Afrique et au Proche-Orient (Music Fund), j'ai souhaité effectuer une pause carrière afin de prendre le temps de procéder à un examen rétrospectif de ma propre pratique, et de trouver les réponses à des questions que je me posais quant à la possibilité de rassembler la musique et les projets de développement ou de promotion sociale.

6.1. Incidence de la musique sur les enfants-soldats

L'idée initiale consistait à focaliser la thèse de doctorat sur l'importance potentielle de la musique pour des jeunes qui ont été impliqués dans une violence sans égal, à savoir les anciens enfants-soldats en Afrique, en Asie et ailleurs. Étant donné que la thèse devait porter sur des jeunes qui deviennent des musiciens, je devais trouver des formations musicales servant cet objectif. Au terme de plusieurs contacts avec de nombreuses personnes dans différentes parties du monde, j'ai dû me résoudre à reconnaître qu'il était impossible de trouver des formations ou programmes de ce type destinés aux enfants-soldats, et j'ai donc dû abandonner cette idée. J'espère toutefois

que les résultats de ma recherche présenteront de l'intérêt pour ceux qui souhaitent proposer une formation musicale aux anciens enfants-soldats. Je nourris l'ambition que ces travaux servent de référence en matière de recherche sur le rapport de la musique à la violence, de sorte que d'autres personnes soient incitées à approfondir ces recherches ou motivées pour instaurer de nouvelles formations, peut-être au bénéfice des enfants-soldats également.

6.2. Incidence de la musique à Gaza

Depuis 2002, j'ai pu personnellement constater l'importance que les jeunes de Cisjordanie (Palestine) attachent à la musique : même durant les périodes les plus violentes de l'Intifada, ils vinrent étudier la musique et jouer de la musique de chambre.

Le contexte socioculturel et politique étant toutefois un facteur crucial pour permettre à la musique de se développer et de jouer un rôle d'instrument de promotion sociale de quelque sorte que ce soit, j'ai malheureusement dû abandonner mon projet initial consistant à effectuer une partie de mes recherches à Gaza. Malgré le réel intérêt porté à la musique à Gaza, il n'est pas aisé de devenir musicien dans cet endroit, en raison de la répression exercée sur la musique par les conservateurs et les religieux. Seule une poignée d'opiniâtres chanceux parviennent à accorder à la musique une place importante dans leurs vies.

Contrairement à Gaza sur ce plan, à Kinshasa, la musique est très présente et respectée par la société congolaise. Il n'est donc pas surprenant que j'aie pu y trouver de nombreux sujets pour ma thèse.

Pour autant, la situation des musiciens à Gaza est intrigante : il est effarant de voir que certains jeunes adultes choisissent de « vivre dangereusement » en développant leurs aptitudes de musiciens grâce à l'aide de pairs ou aux cours disponibles sur YouTube, et en jouant de manière cachée dans des groupes de musique.

Il est intéressant de constater que la prohibition de la musique par le Hamas et d'autres Islamistes fondamentalistes indique qu'ils semblent penser que la musique est susceptible d'avoir une incidence sur l'esprit des personnes. Autres exemples à travers l'histoire : l'interdiction du jazz dans la Russie de Staline, l'aversion des Spartiates pour la musique dans la Grèce antique ou encore la « *Entartete Musik* » proscrite dans l'Allemagne nazie.

7. Phase exploratoire de la recherche et prise de position par rapport au contexte théorique et empirique

Dans mes études et lectures exploratoires, j'ai trouvé une abondante littérature ainsi que de nombreuses recherches liées à la question centrale de ma thèse, ainsi que de fréquentes références à la nécessité de lancer des études sur la question spécifique de la présente recherche de doctorat.

Le recours à la musique afin d'aider des jeunes considérés « en difficulté » essaime (du Venezuela à l'Italie, de l'Afrique du Sud à l'Inde). Ces expériences sont décrites dans les études que j'ai trouvées, mais l'incidence de ces expériences et programmes sur les jeunes qui en bénéficient n'a pas, à ma connaissance, fait l'objet d'études à long terme. J'ai mes doutes quant à cette incidence, compte tenu du contraste marqué entre l'absence d'études de ce type et l'intérêt et le développement croissants de ce genre d'expériences et de programmes musicaux aux quatre coins du monde. Actuellement, je trouve pourtant uniquement des études sur les organisations et la mise en place de leurs programmes de musique, pas sur l'incidence de ces programmes sur les jeunes qui deviennent musiciens.

7.1. Lectures préliminaires

J'entends ici décrire succinctement les différents champs d'étude et théories sur lesquels j'ai axé mes lectures préliminaires et les conclusions qui constitueront indubitablement des éléments importants pour ma thèse ainsi que d'autres études et lectures.

À développer : des notes supplémentaires viendront prochainement compléter cette section relative aux éléments constitutifs de la recherche découlant de mes études et lectures préliminaires sur les sujets ci-après, mais en voici déjà quelques-uns :

Conceptualisation de la « violence »

Il importe de définir clairement les concepts centraux de ce projet de thèse. Compte tenu de la place centrale du concept de « violence » dans la question posée, il fallait le conceptualiser de manière précise, en accordant à cet exercice une place importante dans la thèse. Les théories, concepts et points de vues de Slavoj Zizek (2008) et Filip De Boeck (2005) m'ont permis de comprendre que la violence juvénile s'inscrit en réaction à une société qui est elle-même violente envers sa population (violence « systémique » ou « structurelle »). Zizek opère une distinction claire et utile entre la violence « subjective » et « objective » : la violence « subjective », selon la définition qu'il en donne, n'est que la partie la plus visible d'un triumvirat qui se compose également de deux formes de violence objectives [...] : la violence « symbolique », ancrée dans le langage sous ses différentes formes, ce que Heidegger appellerait « la maison de l'être », [...] et puis [...] la violence « systématique », ou les conséquences souvent catastrophiques du fonctionnement bien rôdé de nos systèmes économique et politique » (Zizek, 2008:1).

Leur univers essaie continuellement non pas d'être chaotique et exotique mais d'atteindre une simplification et une clarté qui s'expliquent par elles-mêmes, de servir d'antidote aux injustices incompréhensibles et cruelles du monde dans lequel ils sont condamnés à vivre. Vue de l'extérieur, ces jeunes ont souvent des univers scandaleusement autocentrés, aux horizons incroyablement limités et leurs vies sont confinées, malgré le bricolage mondial qui donne forme au contenu local des univers de ces jeunes. Toutefois, une observation depuis l'intérieur permet de comprendre que ces limites constituent une tentative nécessaire d'autoprotection. Il faut parvenir à une introspection profonde et recourir à ses propres forces pour pouvoir créer du sens et de la transparence au cœur de l'opacité d'un monde fragmenté. (De Boeck, 2005:12)

Les travaux de Hannah Arendt (1970) et de Hans Achterhuis (2010) présentent sous

un angle plus large encore une conceptualisation de la violence et son rôle dans les vies des jeunes qui tentent de trouver leur place dans la société, pas seulement comme « casseurs » mais comme « constructeurs » (De Boeck & Honwana, 2005). Surtout le l'oeuvre magistral de Hans Achterhuis sur la violence (Achterhuis, 2010) a été incontournable pour la préparation de cette recherche.

Conceptualisation de la « transformation sociale »

John Paul Lederach pose une question pertinente : comment transcender les cycles de violence tout en se situant en elle ? (Lederach, 2005) Il affirme que ce qu'il qualifie « d'imagination morale » peut permettre cette transcendance. La transformation et la transcendance d'un habitus à un autre requièrent une solide capacité d'imagination. Or, l'imagination est l'art de créer ce qui n'existe pas (Lederach, 2005, p.28).

Conceptualisation de la jeunesse, des « kulunas » et des enfants « sorciers » à Kinshasa

Dès l'époque de mes études de maîtrise à Paris I, je me suis beaucoup intéressé aux remarquables travaux de l'historien Philippe Ariès, qui a découvert que l'enfance est en réalité une invention relativement récente de l'Occident. La lecture des travaux de Filip De Boeck sur les enfants-sorciers de Kinshasa et les enfants des rues de l'Afrique sub-saharienne en général me confronte au statut des jeunes au sein de ces sociétés, qui est très différent de celui que mes enfants et moi-même avons eu. Les enfants et les jeunes de Kinshasa sont des acteurs de premier plan, dotés d'importantes responsabilités dans leur société. Il est crucial de comprendre cette réalité pour appréhender les vies des jeunes qui seront au centre de ma recherche.

Les travaux de Filip De Boeck sont au cœur de ma compréhension du monde des enfants « sorciers », tandis que les études préliminaires des équipes de chercheurs congolaises de la Faculté de droit de l'Université de Kinshasa (UNIKIN, Baudouin Bungu et Raoul-Nicodème Kienge-Kienge Intudi) me sont d'une grande aide pour saisir le monde des « kulunas » (des gangs violents de jeunes).

Méthodologie et théorie de la recherche

Dans la mesure où ma méthodologie consiste principalement à recourir à des « groupes cibles », je porte un intérêt particulier à l'élaboration de cette méthodologie et à l'analyse de ses résultats. La technique de l'entretien de récit de vie jouera également un rôle crucial dans ma thèse, et je sais gré à Dan P. McAdams pour l'ensemble des références qu'il m'a envoyées au sujet de cette méthodologie particulière. Griet Verschelden (Collège universitaire de Gand, Faculté du Travail social) m'a considérablement aidé à formuler les questions de ma thèse et à établir la méthodologie de celle-ci. Enfin, je m'en voudrais de l'oublier, Luc Van Campenhoudt m'a apporté une aide des plus appréciables via ses manuels de référence sur le plan pédagogique consacrés à la méthodologie de la recherche sociologique, et je lui suis également très reconnaissant pour ses conseils personnels sur mon projet de thèse en particulier. Il m'a été utile de m'intéresser aux méthodes de recherche narrative (Squire, 2008 ; DeWalt&DeWalt, 2002 et 2011) et de lire les expériences de Lucia De Haene face aux dangers potentiels. En outre, l'étude de travaux plus généraux en matière de recherche en sciences sociales par George Devereux, Thomas Kuhn, Karl Popper, Peter G. Swanborn et Bruno Latour m'ont aidé à définir ma position de chercheur social dans ce domaine de recherche particulier impliquant les jeunes de la rue de Kinshasa.

Luc Van Campenhoudt propose le concept de « contexte de micro-mobilisation »

pour cette thèse, ce qui me permettrait d'intégrer et d'articuler les facteurs tant psychologiques que sociologiques (Doug McAdam, John D. McCarthy & Mayer N. Zald, 1988).

Autres lectures prévues : Bernard, 1998.

Recherche sur la musique en philosophie, neurologie, éducation, sociologie et psychologie :

Le rapport Rand « Gifts of the Muse » (McCarthy, Ondaatje, Zakaras & Brooks, 2004) donne un bon aperçu synthétique de nombreux travaux de recherche et d'une abondante littérature sur l'incidence / les bénéfices des arts en général (jusqu'en 2004), notamment de la recherche sur (1) les bénéfices cognitifs (développement de facultés d'apprentissage), (2) bénéfices en termes d'attitude et de comportement (le domaine de recherche qui nous intéresse en l'espèce), (3) les bénéfices pour la santé, (4) les bénéfices sur le plan social, (5) les bénéfices économiques. Dans ces travaux, parmi d'autres, ainsi que dans des études et observations plus récentes d'universitaires et de praticiens, j'ai été confronté à la nécessité d'une recherche sérieuse et à terme particulièrement long pour étudier les influences potentielles entre la pratique musicale et le développement d'attitudes et de comportements sociaux.

La musique en philosophie et sciences sociales – à développer

La musique en neuroscience – à développer

La musique en sciences de l'éducation – à développer

La musique en psychologie – à développer

Sujets spécifiques liés à la thèse :

Résilience

J'ai observé, au cours de mes discussions avec Mike Wessells et à la lecture de ses travaux sur la réhabilitation des enfants soldats, qu'il insiste sur le fait que la capacité de résilience de ces enfants et jeunes est depuis longtemps sous-estimée. J'ai relevé cette insistance particulière sur la capacité de résilience dans de nombreux autres ouvrages portant sur les jeunes ayant un passé lié à la violence (M. Wessells, A.S. Masten, M. Ungar, F. De Boeck).

La musique et les pratiques de développement

Ouvrages et études de projets musicaux dans un cadre de développement, à Bogota (FC Buenda), au Venezuela (DM Hollinger), à Rio de Janeiro (Patrick Neate & Damian Platt) en Bosnie (Craig Robertson) ainsi que sur le « West-Eastern Divan Orchestra » (DM Washington & DG Beecher; Elena Cheah; Solveig Riiser), etc.

La musique à Kinshasa

Bob White nous dit, à propos de la musique à Kinshasa : « Kinshasa n'est pas simplement gorgé de musique, la musique semble être son ciment » (White, 2008).

Citons également les travaux de Gary Stewart, parmi d'autres auteurs.

La vie et l'histoire de Kinshasa et de la République démocratique du Congo

Eu égard à la nécessité de brosser un tableau précis du lieu de mon travail de thèse, ses caractéristiques, son histoire, son contexte social, etc., je me suis instruit, préalablement à ma thèse, au sujet de l'histoire de la RDC et de Kinshasa (Gondola

2002 et Mukendi 2009) et j'envisage de poursuivre cet exercice (Ndaywel 1987, etc.). Bien que j'aie œuvré à Kinshasa pour Music Fund depuis 2007, je n'avais pas parcouru des ouvrages aussi détaillés sur le passé du pays et de la région. J'ai été ébahi par ce que j'ai découvert, qu'il s'agisse de la beauté et de la richesse immenses du Congo ou de la tristesse et de l'horreur incroyables de ce que le pays et son peuple ont connues à l'époque du 'Free State' (Roi Léopold II), de la Colonie belge et des 53 premières années de son indépendance.

7.2. Notes d'observation

Au-delà de ces livres, études et articles (voir la bibliographie complète ci-après), j'alimente également mon projet à l'aide d'un journal fouillé de notes d'observation issues de réunions et d'une correspondance avec des personnes de contact, en ce compris les membres des comités d'accompagnement et de lecture de la présente recherche de doctorat. Je parle et échange avec de nombreux experts dans les différents domaines concernés par cette thèse, et je recueillis un enthousiasme et un appui considérables en retour. La comparaison de leurs notes et conseils s'est avérée non seulement particulièrement stimulante et encourageante, mais aussi extrêmement précieuse pour le développement de la question centrale et de la méthodologie de ma thèse au cours de la phase exploratoire de mon projet.

Par ailleurs, mon journal de recherche m'aidera également à garder une trace de mes sentiments personnels, de mes réflexions et de mes doutes au sujet de ce projet de recherche, du contraste entre l'opulence en Europe et la misère à Kinshasa, etc. Je veux pouvoir intégrer cet aspect également et lui donner une place dans mon travail de recherche et ma thèse de doctorat.

7.3. Comité d'accompagnement, comité de lecture, équipe de recherche, informateurs clés, experts et présentations

7.3.1. Comité d'accompagnement

Six professeurs accompagnent ce doctorat, qui m'ont tous été d'une aide extrêmement précieuse au long de la phase exploratoire de l'étude : **Koen Vlassenroot** (superviseur de cette thèse et chef du « *Conflict Research Group* » (CRG), une unité de recherche pluridisciplinaire au Département de Sciences politiques et sociales - www.psw.ugent.be/crg), **Rik Coolsaet** (expert politique internationale, Département sciences politiques, Université de Gand), **Eric Corijn** (chercheur en questions urbaines, VUB, Université libre néerlandophone de Bruxelles) , **Wim De Temmerman** (philosophe, doyen de l'École des arts, HoGent, Gand), **Ilse Derluyn** (pédagogue et musicothérapeute, Université de Gand / Centre for Children in Vulnerable Situations, CCVS), et **Filip De Boeck** (anthropologue, Université de Leuven, Faculté des Sciences sociales, Institut de recherche anthropologique en Afrique, IARA).

C'est la nécessité à la fois d'une appréhension pluridisciplinaire pour traiter du sujet de cette recherche et d'une bonne compréhension de la situation locale à Kinshasa qui m'ont amené à envisager des collaborations avec et/ou un suivi par des universitaires dans différents domaines de recherche, et des universitaires établis à l'endroit de ma recherche. Ce sera chose possible avec l'aide d'un comité de lecture pluridisciplinaire et une équipe de chercheurs congolais.

7.3.2. Comité de lecture

Les personnes ci-après ont accepté de superviser cette étude de près en étant disposées à lire des projets de documents et à rendre un avis critique tout au long de l'étude :

1. Dr Maarten Beirens (Docteur en musicologie, maître de conférences à l'Université d'Amsterdam)
2. Prof. Jan De Groof (Professeur au Collège d'Europe, campus de Bruges, et Commissaire en charge des Universités pour la Communauté flamande de Belgique, également président de l'Association européenne sur les législations et les politiques en matière d'éducation)
3. Dr Irène Deliège (Docteur en Psychologie de la musique et membre fondateur de l'*European Society for the Cognitive Sciences of Music*, ESCOM)
4. Prof. Frans De Ruijter (Académie des arts créatifs et de la scène à l'Université de Leiden, co-fondateur et co-directeur de DocARTES (NL), également président du Conseil international de la musique, Paris)
5. Prof. John Paul Lederach (Professeur 'International Peacebuilding', Kroc Institute, University of Notre Dame, Indiana, USA)
6. Prof. Nigel Osborne (compositeur et musicothérapeute, professeur emeritus au Music Department à l'Université d'Edinburgh, Royaume-Uni)
7. Jean-Luc Plouvier (pianiste et directeur artistique de l'ensemble musical Ictus, Bruxelles)
8. Prof. John Sloboda (professeur de recherche à la Guildhall School of Music & Drama, Londres)
9. Dr. Olivier Urbain (directeur du Toda Institute for Global Peace and Policy Research, Tokyo et Honolulu)
10. Prof. Frank Vandenbroucke (Professeur Économie publique, Université de Louvain, B)
11. Prof. Wouter Vandenhole (Faculté de droit de l'Université d'Anvers, B)
12. Griet Verschelden (chef du Département de Travail social, Faculté d'Éducation, de la santé et du travail social, Haute école de Gand, B)
13. Prof. Marc Vervenne (recteur honoraire de l'Université de Louvain, B)
14. Prof. Mike Wessells (Clinical Population and Family Health at Columbia University, New York, USA)
15. Prof. Walter Weyns (Département de Sociologie à l'Université d'Anvers, B)
16. Prof Bob W. White (Université de Montréal, Département d'anthropologie, CAN)

7.3.3. Équipe de chercheurs congolais

Mon principal collaborateur pour cette recherche est le Dr Léon Tsambu (professeur et chercheur en sociologie de la musique, Faculté des sciences sociales, Département de sociologie et d'anthropologie, Université de Kinshasa, UNIKIN). La thèse de doctorat de Léon Tsambu était consacrée à la violence dans la musique à Kinshasa (particulièrement la « musique urbaine », ou populaire). Dans l'introduction de sa thèse de doctorat, Léon indique qu'à Kinshasa, la musique n'adoucit pas seulement les mœurs, mais exerce plutôt l'effet inverse. De ce fait, Léon est un partenaire de premier plan pour m'aider à remettre en question l'idée selon laquelle la musique adoucit les mœurs, ce qui « complique » ma recherche. Il connaît bien la « scène » grâce à sa propre recherche et il accorde également un intérêt marqué à mon projet.

Je suis également aidé par M^{me} Jeudi Bofala (assistante à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Kinshasa) ainsi que par un interprète.

Cette équipe locale me prête son assistance pour ma recherche à Kinshasa (interprétation des entretiens, de manière à pouvoir utiliser la langue locale, le Lingala ; transcription et traduction des enregistrements des entretiens ; aide la plus importante : m'aider à comprendre le contexte socioculturel de la recherche au moyen de travaux de recherche en la matière effectués par des universitaires congolais).

Les séances avec les groupes cibles se tiendront toutes en présence de Léon Tsambu et de Jeudi Bofala, qui codirigeront ces séances. Je me chargerai personnellement de

tous les autres entretiens, accompagné par un interprète, de sorte que toutes les séances pourront se tenir en Lingala.

7.3.4. Informateurs clés

Je consulte également des personnes disposant d'une bonne connaissance des problèmes et du contexte liés à l'objet de la recherche, et qui sont de ce fait à même de m'apporter des informations très précieuses. Citons parmi ces **informateurs clés** : Jupiter (musicien congolais de Kinshasa), Flamme Kapaya (musicien congolais, Kinshasa-Paris), Vincent Kenis (producteur de musique, Bruxelles-Kinshasa), Lema Kusa (artiste, ancien directeur de l'école de musique de Kinshasa), Lupwishi Mbuyamba (ancien directeur de l'école de musique de Kinshasa, aujourd'hui chef de la délégation de l'Unesco à Maputo), Manuaku Waku (« Pepe Fely », musicien congolais, Kinshasa), Felix Wazekwa (musicien congolais, Kinshasa-Paris).

7.3.5. Experts

Outre les membres de ma propre équipe de recherche à Kinshasa, le comité d'accompagnement et le comité de lecture, j'ai également bénéficié de l'aide des **experts** suivants, qui m'ont fait part de leurs précieux conseils personnels : Baudouin Bungu (criminologue, Université de Kinshasa), Charles-Didier Gondola (historien, Indiana University-Purdue University, Indianapolis), Dan P. McAdams (psychologue, Northwestern University, Evanston), Luc Van Campenhoudt (sociologue, Université Catholique de Louvain / Université Saint-Louis à Bruxelles) et Griet Verschelden (Collège universitaire de Gand, Faculté du Travail social).

7.3.6. Présentations

Enfin, dans l'optique d'établir un vaste réseau de personnes susceptibles de m'apporter des avis critiques et des idées, je noue également des liens avec des acteurs du milieu universitaire et des ONG, en donnant des présentations de mon projet de recherche, et ce depuis 2012 : Faculté de psychologie de l'Université de Birzeit (Birzeit, Cisjordanie, 03.11.12), Département de la musique de l'Université Al Quds, (Jérusalem, 03.11.12), École des études orientales et africaines, Département de la culture et du développement (19.04.12), Nations-Unies, Institut international pour la paix (en débat avec Radhika Coomaraswamy, New York, 25.07.12), Université de Salzburg, Conference on Children and War (Salzburg, 10.07.13).

Le Centre culturel Wallonie-Bruxelles à Kinshasa me propose d'organiser régulièrement, à compter d'avril 2013, des réunions publiques au cours desquelles, avec d'autres artistes locaux, je débattrai de l'importance de la musique dans les vies sociales des jeunes de Kinshasa, l'objectif étant ici d'étoffer un réseau local de contacts en rapport avec ma recherche.

7.4. Entretiens exploratoires individuels et en groupes (cibles)

Dernier élément non négligeable, plusieurs entretiens exploratoires individuels et en groupes (cibles) ont été organisés en août 2012 et en septembre 2013. Les jeunes qui feront l'objet de la recherche ont été eux-mêmes des sources d'information précieuses dans la préparation du projet de recherche. En août 2012, quatre (4) jeunes ont été interviewés (2 membres du groupe de percussions Beta Mbonda et 2 de la fanfare d'Espace Masolo), à deux reprises chacun (un entretien d'environ 45 minutes et un entretien plus bref de 15 minutes environ, quelques jours plus tard). En septembre

2013, un premier entretien de groupe (cible) a été organisé avec 8 membres de Beta Mbonda, par moi-même avec mon équipe de chercheurs congolais, le Dr Léon Tsambu et M^{me} Jeudi Bofala. Il a duré une heure environ. Tous les entretiens sont interprétés pour moi vers le français (je ne comprends pas le Lingala) et nous réalisons des enregistrements audio de ces interprétations.

Ces entretiens ont été menés de manière non directive, offrant aux personnes interrogées tout l'espace et le temps requis pour parler de ce qu'elles veulent dire sur le sujet de la recherche : l'influence de la musique sur leurs vies. Sur ce point, je me suis inspiré de la méthodologie non directive de Carl Rogers, focalisée sur l'individu. Selon cette approche, je souhaite, en tant que chargé des entretiens, jouer un rôle de facilitateur d'idées, de pensées, de compréhension, d'analyse et de discours, qui jaillissent spontanément des personnes interrogées dans leurs témoignages, au cours des entretiens individuels et en groupes. Bien que j'aie préparé des questions à l'avance - que j'ai abordées longuement avec mon équipe de recherche préalablement aux entretiens - j'ai tâché de poser le moins de questions possibles au cours des entretiens. J'ai commencé chaque entretien par une brève présentation de moi et de mon projet de recherche puis j'ai invité les sujets / interviewés à m'aider à comprendre ce phénomène de l'incidence de la musique sur leurs vies. Depuis septembre 2013, les entretiens sont menés dans la langue locale (le Lingala), de sorte que les interviewés puissent se sentir à l'aise grâce à la possibilité de s'exprimer dans leur langue maternelle.

J'ai pris soin de ne pas m'engager dans des débats théoriques avec les jeunes concernant mes propres intérêts, mais je suis resté ouvert à toute idée ou expérience dont ils ont souhaité me faire part en cours d'entretien. Le point de départ de la recherche est la réalité des jeunes, telle qu'ils la vivent et la conçoivent, leur réalité quotidienne, sensible et concrète. Il est important pour ce projet de recherche de placer l'interviewé en « haute position », de tenir sérieusement en compte ses points de vues, ses expériences et ses opinions (Desmarais & Grell, 1986).

Les entretiens exploratoires ont été mis à profit de manière très ouverte, sans recours à un cadre analytique précis et préliminaire.

8. Calendrier de la these (2013-2016) :

- étape 1 (2013) :

- définition de la question au coeur de la recherche
- étude et établissement de la méthodologie de la recherche la plus adaptée à cette recherche
- visites et choix définitifs des études de cas à Kinshasa + contacts en Europe (Paris/Lisbonne) et en Palestine (Gaza et Cisjordanie)
- entretiens exploratoires préliminaires et planification du développement des études de cas et des entretiens supplémentaires dans la deuxième phase de l'étude
- déterminer les modalités de sélection des groupes miroirs parmi les musiciens « kulunas »

- étape 2 (2014 et 2015) : études de cas à Kinshasa, entretiens supplémentaires en Palestine et dans des villes européennes, publication éventuelle des premiers articles
- étape 3 (2016) : analyse et rédaction des conclusions relatives aux études de cas + défense de la dissertation du doctorat à l'Université de Gand + publication d'un livre de quelque 250 pages, susceptible d'être lu par un public plus large

9. Thèse de doctorat + livre(s) + exposition de photos + documentaire télévisé

Je nourris l'ambition de conférer une pertinence sociale à mon travail universitaire, de sorte qu'il soit aisément accessible à autrui. À cette fin, mon objectif consiste à décliner les conclusions de ma thèse de doctorat en différents produits finis :

Thèse + livre. J'envisage de procéder à la défense de ma thèse de doctorat fin 2016, puis de publier un livre d'environ 250 pages destiné à être distribué aux chercheurs et aux praticiens qui développent de projets musicaux aux quatre coins du monde pour les jeunes « en difficulté ». Ce livre contiendra de nombreux liens vers un site web sur lequel des images, des vidéos d'entretiens et d'autres sources audiovisuelles en rapport avec le livre seront disponibles.

Recueil de photos + exposition. Au préalable, un recueil de photos sera publié, présentant des témoignages succincts de jeunes issus de différents endroits du monde au sujet du rôle de la musique dans leurs vies. Ces photos seront l'œuvre de photographes locaux hors pair. Le recueil sera présenté au cours d'une exposition des images au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles (Bozar, 2015).

Documentaire télévisé. Il est envisagé de réaliser un documentaire télévisé dans lequel de jeunes musiciens de Gaza et de Kinshasa décrivent l'importance de la musique pour eux et le rôle qu'ils peuvent jouer en tant que musiciens dans leur société. Dans une troisième partie du documentaire, les musiciens de Gaza arrivent à Kinshasa où ils passent quelques semaines, égrenées par des répétitions et des représentations musicales avec les musiciens kinois. Bien que l'idée soit de faire venir les jeunes palestiniens à Kinshasa après la finalisation de la recherche (fin 2015 ou début 2016), leur présence pourrait mettre en lumière des aspects de l'objet de la recherche inédits.

10. Bibliographie non exhaustive de la thèse de doctorat « Musique et violence » (version de mars 2014)

“-“ commandé ou à acheter
“+” en ma possession

Violence, conflits et transformation sociale

- +Achterhuis, Hans: 'Met alle geweld', Lemniscaat, Rotterdam, 2010
- +Arendt, Hannah: 'On Violence', Harvest Books, 1970
- Besteman, Catherine: 'Violence. A Reader', Palgrave Macmillan, New York, 2002 (borrowed from Koen Vlassenroot)
- +Boyce-Tillman, J: "Constructing musical healing: the wounds that sing", Jessica Kingsley Publishers, London, 2000 – ref: Lederach
- +De Boeck, Filip & Honwana, Alcinda: 'Makers and Breakers. Children and Youth in Postcolonial Africa', Oxford, Currey, 2005
- Derluyn, Ilse & Mels, Cindy & Parmentier, Stefan & Vandenhole, Wouter: 'Re-Member', Intersentia, 2012
- +Escobar, Arturo: 'Encountering Development: The Making and Unmaking of the Third World', Princeton University Press, New Jersey, 1995
- Ferguson, James: 'The Anti-Politics Machine', University of Minnesota Press, 1994
- +Girard, René: 'La violence et le sacré', Editions Grasset et Fasquelle, 1972
- Grell, Paul: 'Les jeunes face a un monde précaire', Harmattan, Paris, 2000
- +Honwana, Alcinda: 'Child Soldiers in Africa (The Ethnography of Political Violence)', University of Pennsylvania Press, 2005
- +Huxley, Aldous: 'Grey Eminence: a Study in Religion and Politics', 1941 (biography of François Leclerc du Tremblay)
- +Lederach, John Paul and Angela Jill: 'When Blood and Bones Cry Out: Journeys through the soundscape of healing and reconciliation', Oxford University Press, 2010
- +Lederach, John Paul: 'The Moral Imagination', Oxford University Press, 2005
- Peters, Krijn & Richards, Paul & Vlassenroot, Koen: 'What Happens to Youth During and After Wars? : A Preliminary Review of Literature on Africa and an Assessment of the Debate', RAWOO working paper, Den Haag, 2003
- +Sennett, Richard: 'Together. The Rituals, Pleasures and Politics of Cooperation', Allen Lane, 2012
- +Sloterdijk, Peter: 'Je moet je leven veranderen' (original title: 'Du must dein Leben ändern'), Boom, Amsterdam, 2011
- +Wessells, Michael: 'Psychosocial well-being and the integration of war-affected children: toward a community resilience approach', in: Derluyn, Ilse & Mels, Cindy & Parmentier, Stefan & Vandenhole, Wouter: "Re-Member", Intersentia, 2012
- +Wessells, Michael: 'Child Soldiers: From Violence to Protection', Cambridge: Harvard University Press, 2006
- +Zizek, Slavoj: "Violence", Profile Books, London, 2008
- +Zizek, Slavoj: audiocast of TVO-talk on violence for the Nuit Blanche symposium inspired by Wim Wenders film 'Until the End of the World' (recorded on 29.09.12, Toronto City Hall)

Recherche sur la musique en philosophie, neurologie, éducation, sociologie et psychologie

- Blacking, John: 'A commonsense view of all music', ed. Cambridge University Press, 1987
- +McCarthy, Kevin; Ondaatje, Elizabeth H.; Zakaras, Laura & Brooks, Arthur: 'Gifts of the Muse. Reframing the Debate About the Benefits of the Arts', Rand Cooperation, Santa Monica, 2004
- +Storr, Anthony: "Music and the Mind", HarperCollinsPublishers, 1992

La musique en philosophie et sciences sociales

- Adorno, Theodor W., with George Simpson: 'On Popular Music', Studies in Philosophy and Social Science, New York: Institute of Social Research, 1941, IX, 17-48
- Adorno, Theodor W.: 'Introduction à la sociologie de la musique - Douze conférences théoriques', Genève, Contrechamps, 1994
- Adorno, Theodor W. et Horkheimer, Max: 'La Dialectique de la raison', Paris, Gallimard, 1983
- +Adorno, Theodor W.: 'Le Caractère fétiche dans la musique [et la régression dans l'audition]', Paris, Allia, 2001

- +Adorno Theodor W. & Horkheimer Max: 'Cultuurindustrie. Verlichting als massabedrog', in: - Blacking, John: 'A commonsense view of all music', ed. Cambridge University Press, 1987
- +Adorno, Theodor W.: 'Essays on music', University of California Press, 2002
- Bourdieu, Pierre: 'Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire', Paris, Points-Seuil, 1998
- +Barenboim, Daniel: "Everything is connected – The Power of Music", Weidenfeld & Nicolson, 2008
- +Barenboim, Daniel. (2006) BBC Radio Reith Lectures, Lecture 1,4, and 5. Retrieved 23 February 2008 from <http://www.bbc.co.uk/radio4/reith2006/>
- +Barenboim, Daniel and Said, Edward: 'Parallels and paradoxes: Explorations in music and society', London: Bloomsbury Publishing Plc., 2002
- +Bergh, Arild – 'Emotions in motion: transforming conflict and music', in: Deliège, Irène & J.W. Davidson (eds): "Music and the Mind", Oxford: Oxford University Press, 2012
- + DeNora, Tia: 'Aesthetic Agency and Musical Practice: New directions in the Sociology of Music and Subjectivity', in Juslin Patrick & Sloboda John (eds) 'Music and Emotion', Oxford: Oxford University Press, 2001
- +Hallward, Peter: 'Out of this World. Deleuze and the Philosophy of Creation', London, Verso, 2006
- +Laurence, Felicity & Urbain, Olivier: 'Music and Solidarity', Peace & Policy, Volume 15, Transaction Publishers, New Brunswick, 2011
- +Morgan O'Connell, John & El-Shawan Castelo-Branco, Salwa: 'Music and Conflict', University of Illinois Press, 2010
- +Nuxoll, Cornelia: 'Little Drummer Boys: Music & Child Soldiers in the New Wars'
- Said, Edward: 'On late style: Music and literature against the grain', 2006
- +Said, Edward: "Music at the Limits", Bloomsbury, 2008
- +Sloboda, John & Bergh, Arild – 'Music and Art in Conflict Transformation: A Review', in: Music & Arts in Action (vol. 2, issue 2)
- +Street, John: 'Music & Politics', Polity Presse, 2012
- +Urbain, Olivier: 'Music and conflict transformation. Harmonies and dissonances in geopolitics', London and New York: I.B. Tauris, 2008
- +Urbain, Olivier: 'Music and Solidarity', Transaction Publishers, New Brunswick, 2011

La musique en neuroscience

- +Osborne, Nigel: 'Neuroscience and "real world" practice: music as a therapeutic resource for children in zones of conflict' – unedited article, introduced to the New York Academy of Sciences
- +Sacks, Oliver: 'Musicophilia', Vintage Books, 2008
- +Sacks, Oliver: audiocast of TVO-talk on his book 'Musicophilia' and the ways our brains interact with and understand music (recorded on 12.11.07 in Toronto)

La musique en science de l'éducation

- +Portowitz, Adena; Lichtenstein, Osnat; Egorova, Ludmilla; and Brand, Eva: 'Underlying mechanisms linking music education and cognitive modifiability', in: Research Studies in Music Education, 2009

La musique en psychologie

- +Bergh, Arild: 'I'd like to teach the world to sing: Music and conflict transformation', unpublished doctoral dissertation. University of Exeter, 2010
- +Deliège, Irène & J.W. Davidson (eds): 'Music and the Mind', Oxford: Oxford University Press, 2012
- +Juslin, Patrick N. & Sloboda, John A. (Eds): 'Handbook of Music and Emotion: Theory, Research, Applications', Oxford: Oxford University Press, 2010
- +Sloboda, John: 'The Musical Mind. Psychology for Musicians' (with Patrik N. Juslin), in: Handbook of Music and Emotion (with Hamit Dardagan a.o.)

Méthodologie de recherche

- Bryman, Alan: 'Social research methods', Oxford University Press, Oxford, 2004
- Desmarais, Danielle & Grell Paul (ed.): 'Les récits de vie. Théorie, méthode et trajectoires types', Montréal, Editions Saint-Martin, 1986
- +Devereux, George: 'From anxiety to method in the behavioral sciences', Mouton, The Hague, 1967 (in English: "From Anxiety to Method in the Behavioral Sciences")
- +Bernard, Russell: 'Handbook of Methods in Social Anthropology', AltaMira Press, Walnut Creek, Ca, 1998
- +Calhoun, Craig; Gerteis, Joseph; Moody, James; Pfaff, Steven and Virk, Indermohan: 'Contemporary

- Sociological Theory', Blackwell Publishing, Oxford, 2007
- +De Haene Lucia, Grietens Hans and Verschuere Karine: 'Holding Harm: Narrative Methods in Mental Health Research on Refugee Trauma', in: Qualitative Health Research, published by Sage, www.sagepublications.com, 2010
- +DeWalt, Kathleen Musante & DeWalt Billie R.: 'Participant Observation - A Guide for Fieldworkers', AltaMira Press, Oxford, 2011
- +Hall, Stuart: 'Encoding/decoding', dans Centre for Contemporary Cultural Studies (Ed): Culture, Media, Language: Working Papers in Cultural Studies, 1982-79. London: Hutchinson, pp. 128-38, 1973-1980
- +Javeau, Claude: 'Petit manuel d'épistémologie des sciences du social', La Lettre Volée, Collection Essais, Bruxelles, 2003
- +Kratz, Corinne: 'In and Out of Focus', text presented at colloquium 'How Does Anthropology Know', September 25-28, Département d'anthropologie, Université de Montréal, 2008
- +Kuhn, Thomas: 'The Structure of Scientific Revolutions', University of Chicago Press, 1962
- +Latour, Bruno: 'Science in Action', Harvard University Press, Cambridge, 1987
- Laws, Sophie; Harper, Caroline; Jones, Nicola and Harper, Rachel: 'Research for Development. A Practical Guide', SAGE Publications, London, 2013
- McAdam, Doug; McCarthy, John D.; Zald, Mayer N.: 'Social Movements', in: Smelser, Neil J. (Ed), Handbook of sociology, (pp. 695-737), Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications, 1988
- +McAdams, Dan P.: 'Exploring Psychological Themes Through Life-Narrative Accounts', in: J.A. Holstein & J.F. Gubrium (eds): "Varieties of narrative analysis", Sage, 2012
- +McAdams, Dan P. a.o.: 'Family Metaphors and Moral Intuitions: How Conservatives and Liberals Narrate Their Lives', in: Journal of Personality and Social Psychology, 2008, Vol 95, Nr 4, 978-990
- +McAdams, Dan P. a.o.: 'The Life Story Interview'
- +McAdams, Dan P. and Logan, Regina L.: 'Creative Work, Love, and the Dialectic in Selected Life Stories of Academics', in: D.P. McAdams, R. Josselson & A. Lieblich (Eds): 'Identity and story: Creating Self in Narrative', Washington, DC: APA Books, 2005
- +Popper, Karl: 'Objective Knowledge: An Evolutionary Approach', Oxford University Press, revised edition 1979
- Schütz, Alfred: 'Gemeinsam Musizieren. Die Studie einer sozialen Beziehung', in Gesammelte Aufsätze. Band 2. Studien zur soziologischen Theorie. Martinus Nijhoff: Den Haag, pp. 129-150, 1972
- +Singer, J.A.: Narrative identity and meaning making across the adult lifespan: An introduction. Journal of Personality, 72, 437-459, 2004
- +Squire, Corinne: 'Approaches to Narrative Research', National Centre for Research Methods Review Paper, ESRC, 2008.
- +Swanborn, Peter, G.: 'Evalueren: het ontwerpen, begeleiden en evalueren van interventies: een methodische basis voor evaluatie-onderzoek' (2007), Boom, Amsterdam
- +Tacq, Jacques (ed): 'Het oeuvre van Pierre Bourdieu', Garant Antwerpen-Apeldoorn, 2003
- +Van Campenhoudt, Luc and Quivy, Raymond: 'Manuel de recherche en sciences sociales', Dunod, Paris, 2011

Ouvrages / informations de nature générale

- Bruner, Jerome: 'Acts of meaning', Cambridge, MA: Harvard University Press, 1990
- +Ariès, Y. Philippe: 'Centuries of Childhood: A Social History of Family Life', Vintage Books, 1965
- +Attali, Jacques: 'Noise: The Political economy of music'. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2006
- +Bortoft, Henri: 'Taking Appearance Seriously', Floris Books, 2012
- +Cusset, François: 'French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis', Paris, La Découverte, 2005
- +Gadamer, Hans-Georg: 'Truth and Method', Bloomsbury, London, revised second edition, 2004
- +Lescourret, Marie-Anne: 'Bourdieu', Editions Flammarion, 2008
- +Said, Edward: 'Culture and Imperialism', Vintage Edition, 1994
- +Said, Edward: 'The Last Interview', a documentary by Mike Dibb (video, ICA-projects)
- +Sennett, Richard: 'The Craftsman', Yale University Press, 2008

Sujets spécifiques liés à la recherche :

1. Résilience :

- +Masten, A. S.: 'Resilience in developing systems: Progress and promise as the fourth wave rises', *Development and Psychopathology*, 19, 921-930, 2007
- +Ungar, M.: 'Contextual and cultural aspects of resilience in child welfare settings', in I. Brown, F. Chaze, D. Fuchs, J. lafrance, S. McKay & S. Thomas-Prokop (Eds.), *Putting a human face on child welfare* (pp. 1-24). Toronto: Centre of Excellence for Child Welfare, 2007
- +Ungar, M.: 'Resilience across cultures', *British Journal of Social Work*, 38(2), 218-235, 2008

2. Le recours à la musique à des fins de développement / promotion sociale :

- Buendia FC: 'More carrots than sticks: Antanas Mockus's civic culture policy in Bogotá', *New Directions for Youth Development*, 125, 19-32, 2010
- Hollinger, DM.: 'Instrument of social reform: A case study of Venezuelan system of youth orchestras', PhD dissertation, Arizona State University, 2006
- Washington DM, Beecher DG: 'Music as social medicine: Two perspectives on the West-Eastern Divan Orchestra', *New Directions for Youth Development*, 125, 127-140, 2010
- +Cheah, Elena: 'An orchestra beyond borders. Voices of the West-Eastern Divan Orchestra'. London: Verso, 2009
- +Neate, Patrick & Platt, Damian: 'Culture is Our Weapon. Making Music and Changing Lives in Rio de Janeiro', Penguin Books, 2010
- +Robertson, Craig – 'Music and Conflict Transformation in Bosnia: Constructing and Reconstructing the Normal'
- +Riiser, Solveig: 'National Identity and the West-Eastern Divan Orchestra', in: *Music & Arts in Action* (vol. 2, issue 2)

3. La musique à Kinshasa :

- +Gondola, Didier-Charles: 'Le culte du cowboy et les figures du masculin à Kinshasa dans les années 1950', in: *Cahiers d'Études africaines*, LIII (1-2), 209-210, 2013, p. 173-199
- +Stewart, Gary: 'Rumba on the River: A history of the popular music of the two Congos', ed: Verso, 2000
- +White, Bob W.: 'Rumba Rules: The Politics of Dance Music in Mobutu's Zaïre'. Durham, NC: Duke University Press, 2008
- +White, Bob W.: 'La quête du lupemba: rumeurs, réussite et malheur en République démocratique du Congo', in: *Sociologie et Sociétés*, XXXIX, numéro 2, automne, pp 61-78, 2007

4. Kinshasa - « kulunas » / enfants sorciers / enfants des rues

- Idzumbuir Assop: 'Notes de cours de criminologie, 3ème graduat', Fac. Droit, UNIKIN, Kinshasa, Inédites, 2009-2010
- Malanda Mvividulu, B.: 'Kuluna, quête de sécurité de vie ou problème de sécurité publique', mémoire de Licence en droit, UNIKIN, RDC, 2007-2008
- Masiala Ma Solo, André: 'Enfants de personne'
- +Ntimasiemi, Douglas & Aghegian, Raffi: 'Kinshasa mboka té', film (52'), produced by Sens Uniek (Bruxelles), en coproduction avec DL Multimédia & Antenne A (Kinshasa), 2013
- Kienge-Kienge Intudi: 'Notes de cours de protection de la jeunesse', 3ème graduat, faculté de droit, UNIKIN, inédites, 2008-2009
- Kienge-Kienge Intudi, R.: 'Le contrôle policier de la délinquance des jeunes à Kinshasa: une approche ethnographique en criminologie', Bruyillant-Académia, Bruxelles, 2011
- Tshimanga, Charles: 'Jeunesse, Formation et Société au Congo/Kinshasa 1890-1960', l'Harmattan, Paris, 2001
- +Biaya, Tshikala K.: 'Youth & Street Culture in Urban Africa' - in: 'Makers & Breakers. Children & Youth in Postcolonial Africa', edited by Alcinda Honwana & Filip De Boeck, 2005
- +De Boeck, Filip: 'Cemetery State', film (69'39"), Filmnatie, 2009
- +De Boeck, Filip & Plissart, Marie-Françoise: 'Kinshasa. Tales of an Invisible City', Ludion / Royal Museum for Central Africa (Tervuren, Belgium), 2004
- + De Faveri, Silvia: 'Witchcraft, Violence and Everyday Life: An Ethnographic Study of Kinshasa', PhD thesis manuscript, Brunel University, London, 2013
- +Gondola, Charles-Didier: 'Le culte du *cowboy* et les figures du masculin à Kinshasa dans les années 1950', *Cahiers d'Études africaines*, LIII (1-2), 209-210, 2013, pp. 173-1

+Rodier, Simon; Morel, Pierre & Martineau, Bertrand: 'Gros plan sur les gangs de Kinshasa. A la rencontre des kulunas', documentaire télévisé (6'30"), TV5, 08.10.2012

5. À propos de la vie et de l'histoire de Kinshasa et de la République démocratique du Congo :

-Ndaywel E Nziem Isidore: 'Histoire générale du Congo. De l'héritage ancien à la République Démocratique', De Boeck & Larcier –Duculot, Paris–Bruxelles, 1987

+Documentaire de la BBC 4 'Black Death in Congo', 2004: <http://www.youtube.com/watch?v=Pw9ZTHP5Rfo>

+de Liedekerke, Chuck & Muller, Yannick: documentaire 'Congo Na Bisso: La veille d'une démocratie', Guyom Corp, Paris, 2006

+Gondola, Ch. Didier: 'The History of Congo', Greenwood Press, London, 2002

+Mukendi Tshimuanga, Philémon: 'RDCongo, réinventer l'espoir', l'Harmattan, Kinshasa, 2009

6. À propos des projets Espace Masolo et Beta Mbonda:

Photos prises par le photographe Ann Grossi de **Beta Mbonda**: www.anngrossi.be/Bienvenue/photo/Pages/Beta_-_Mbonda.html

'Bright Brass', un reportage photo (9'26") sur la fanfare d'**Espace Masolo**, réalisé par la photographe néerlandaise Rachel Corner et le journaliste Laurens Nijzink : <http://vimeo.com/16083687>

'**Espace Masolo**, Graines d'artistes', documentaire télévisé (15'05") de Chuck de Liedekerke, Angalio Productions, 2007: <http://videos.dhnet.be/video/actu/espace-masolo-reinsertion-d-anciens-enfants-soldats-congo/?sig=iLyROoafJ5zt>

Documentaire télévisé (2'29") consacré à Music Fund, avec **Beta Mbonda** et **Espace Masolo**, réalisé par Antenne A, Kinshasa, 2012: <http://vimeo.com/69230096>

7. Ouvrages divers :

+Okri, Ben: 'The Famished Road', Jonathan Cape, London, 1991

+Von Kleist, Heinrich: 'Michael Kohlhaas', Melville House, London, 2005 (date de la publication)

11. Biographie succincte de Lukas Pairon

Lukas Pairon (né en 1958) a effectué des études de philosophie à l'Université Internationale de Lugano (Suisse), puis il a obtenu une maîtrise en sciences de l'éducation (spécialisation en « politique de l'éducation ») à l'Université Paris VIII.

Au terme de ses études, il a travaillé pendant plusieurs années en qualité de jeune chercheur dans le domaine de l'éducation des adultes et des programmes d'alphabétisation à l'**Unesco**, à Paris, et pour le Ministère de la Culture de la Communauté française à Bruxelles.

À 27 ans, il change d'orientation professionnelle et se voit confier la direction artistique des programmes de danse et de musique contemporaines du **Festival de Flandre** (www.festival.be).

Il délaissera ce festival deux années plus tard afin de créer **Walpurgis** (une maison de production destinée à la création de nouvelles oeuvres d'opéra de chambre et de théâtre musical, www.walpurgis.be), se rapprochant ainsi de ses premières amours d'adolescent : l'opéra, le théâtre et la musique.

C'est à cette période qu'il rencontre bon nombre des musiciens avec lesquels il créera plus tard **Ictus**, un ensemble de musique contemporaine qu'on ne présente plus aujourd'hui (www.ictus.be), ces musiciens travaillaient alors comme solistes pour créer de nouvelles pièces de théâtre musical produites par Walpurgis. À la naissance d'Ictus, en 1994, Lukas Pairon était présent et en devint le premier directeur général, fonction qu'il a occupée jusque fin 2012.

Depuis 2005, il a également fondé l'organisation **Music Fund** (www.musicfund.eu). Music Fund apporte son soutien à des écoles de musique au Proche-Orient et en Afrique en organisant des dons d'instruments de musique ainsi que des programmes de formation pour techniciens en réparation, qui acquièrent la capacité d'assurer l'entretien de ces instruments.

De 2009 à 2012, il a fondé et géré **3rdParty** (www.facebook.com/3dePartij3rdParty), un programme éducatif triennal jetant des ponts entre des jeunes belges et des militants pacifistes et des droits de l'homme au Proche-Orient.

En 2012, Lukas Pairon a été nommé 'senior research fellow' à l'École des arts à Gand (B) et a entamé une **recherche de doctorat** à l'Université de Gand (UGent, Programme de doctorat en sciences politiques et sociales) sur les questions de la portée possible de certaines pratiques de musique pour de jeunes vivant dans un environnement violent.

depuis 2012 : 'senior research fellow' à l'École des arts à Gand, B (www.schoolofarts.be)

depuis 2004-2005 : fondateur de Music Fund, Bruxelles (www.musicfund.eu)

1994-2012 : directeur fondateur de l'ensemble musical Ictus, Bruxelles (www.ictus.be)

+32475445181 (B) - +258852718280 (RDC) - +972595591130 (PAL) - +972522307885 (IL)

lukas.pairon@musicfund.eu / lukas.pairon@hogent.be / lukas.pairon@ugent.be